



**bers & Friends**  
AVIS de recherche

**CULTURES & publics**  **ASBL**  
OSER CRÉER ENSEMBLE

Guide de visite



# Le Lieu

Installée depuis juin 2020 dans un double bâtiment de 650 m<sup>2</sup>, agrémenté d'un jardin exotique au cœur d'Ixelles - 81 rue Mercelis -, l'Asbl **Cultures & Publics** ouvre ses portes à des artistes en quête de décroïsonnement, d'expressions participatives et d'émancipation de l'individu par la cocréation.

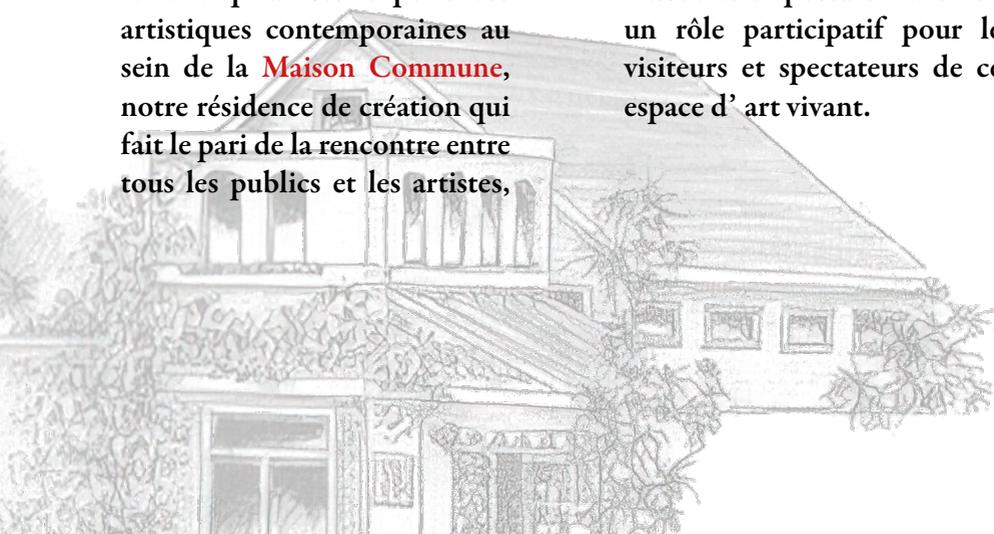
Un lieu mis au service d'une cause « essentielle » : la démocratie Culturelle locale !

L'objectif ? Promouvoir l'art et l'artiste dans la Cité

« Pour réaliser cet objectif, nous avons choisi d'agir localement en ouvrant le champ à des expériences artistiques contemporaines au sein de la **Maison Commune**, notre résidence de création qui fait le pari de la rencontre entre tous les publics et les artistes,

par-delà des différences sociales et culturelles (rencontres entre les quartiers populaires et les expatriés par exemple) », explique Olivier Guilmain, cofondateur de l'Asbl.

Laboratoire d'idées et de pratiques artistiques, **Cultures & Publics** constitue une réelle caisse de résonance à la résilience citoyenne. Connectée à une société en mouvement, l'Asbl contribue au renouveau de recherches empiriques, une initiative qui fait écho aux aspirations des artistes en temps de crise et des publics en demande de nouvelles propositions artistiques. La philosophie de l'association postule clairement un rôle participatif pour les visiteurs et spectateurs de cet espace d'art vivant.





Au programme : conférences, projections de films, expositions collectives, installations d'art participatif, visites commentées, workshops, ateliers... Le concept suggère une approche originale, ouvertement sociétale en direction de pratiques artistiques innovantes pour une projection vers d'autres cultures et d'autres générations.

*« Les artistes de la Maison Commune, l'Asbl Cultures & Publics, et celles et ceux qui les soutiennent défendent la culture, l'accès à la culture pour tou.te.s et la médiation culturelle. Avec une ambition affichée d'emblée : élaborer une culture populaire, accessible et participative », précise la co-fondatrice de l'Asbl, Rosanna Graceffa.*





Au programme du 31 mars au 20 mai à la Maison commune, 81 rue mercelis à Ixelles ?

31 mars 21 avril - 20 mai 2022 ,3 événements pour fêter 37 ans d'une carrière artistique exceptionnelle du 1er artiste congolais contemporain en Belgique ! Ces 3 dates clés seront des célébrations de vie animées par des performeurs, des musiciens et des artistes du pluridisciplinaire.

**BERS&FRIENDS - Avis de recherche**

Bers Grandsinge&Friends - Avis de recherche ou la jonction de 3 générations d'artistes rassemblés autour du 1er artiste congolais contemporain exposé en Belgique pour célébrer un parcours d'humanité tout en couleurs. Le choix de la Maison Commune pour la commémoration de 37 ans de carrière en Belgique par l'artiste reflète une correspondance de deux dimensions cocréatives illustrant le tempérament de Bers: Cocréation en présence physique des artistes amis et cocréation conceptuelle, soit les critères de qualité essentiels de la Maison Commune.

Bers Grandsinge, né Jean-Pierre Bers Mbalaka à Ipamu le 16 août 1955 (dans le Bandundu, République démocratique du Congo) suit les cours de l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa avant de se lancer à la découverte de nouveaux horizons, d'abord des pays africains puis New-York.

En 1985, lors d'une exposition consacrée à Andy Warhol, il rencontre Jean-Michel Basquiat et les autres peintres de la scène new-yorkaise. Un rencontre qui sera déterminante dans l'orientation de son travail. C'est Jean Michel Basquiat qui lui donnera d'ailleurs le surnom de Bers Grandsinge, après une longue discussion sur l'être humain et l'homme noir. Visionnaire, il compare son voyage à New York à une prospection éclairante pour annoncer l'épanouissement futur de l'art du Continent africain. À son retour, Bers pose ses valises à Bruxelles et est le premier artiste congolais à s'installer en Belgique pour défendre l'art contemporain congolais, sous les conseils de Jean Michel Basquiat. Il est rapidement découvert par la Galerie Hutse, 21 rue Uyttenhove à Jette, où il travaillera jusqu'au décès de Louis Hutse, le président de la galerie. Bers explore différents domaines tels que la peinture, le design textile, la photographie, l'art numérique, la musique et témoigne d'une créativité débordante. Bers ouvre la voie de l'art africain contemporain avec ses techniques personnelles et identifiables entre mille, comme l'avait écrit dans Le Soir Marc Metdepennigen dans son article «Avis de recherche et découverte d'un scrutateur de l'âme africaine.» Un avis de recherche d'un peintre zaïrois lancé le jour même de son entrée dans l'arène artistique bruxelloise par les autorités belges sous la forme d'un « ordre de quitter le territoire (voir Le Soir du jeudi 9 juin 1988.)

Et son exposition de 1988 restera comme la toute première exposition solo d'un Artiste Congolais dans une Galerie bruxelloise. Le premier atelier de Bers se trouvait alors au numéro 57 de la Rue de la Longue Haie 1000 Bruxelles, à quelques mètres de l'exposition présentée aujourd'hui à Ixelles.

Et c'est pour commémorer 37 ans de carrière en Belgique que l'artiste nous propose aujourd'hui une exposition collective exceptionnelle. 20 artistes réunis autour de Bers Grandsinge pour oser sortir de soi à la rencontre de tous les possibles...

Bers Grandsinge  
Véronique Sabban  
John Bulteel  
Anthea Missy  
Mufuki Mukuna  
Van « orkez » Thang  
Ney Azevedo  
Marie Thuillier  
Aicha Muteba  
Zohra Hassani  
Precy Numbi  
Véronique Hidalgo  
Madior Dieng  
Damien-Paul Gal  
Pitsho Mafolo  
France de Griessen  
John Mutanda  
Odette Messager  
José Mangano  
Jean Philippy  
Chanterax

# bers grandsinge

## Technique

Bers est un peintre de la débrouille, comme il se décrit lui-même. «La philosophie de la débrouille est basée sur l'utilisation des moyens du bord - matériaux de récupération et technologie de nos jours notamment - afin d'obtenir un résultat positif. C'est l'art d'extérioriser nos qualités potentielles en cultivant l'esprit de la créativité et en défiant les repères établis». L'artiste se place délibérément dans le Temps et l'Espace, empreint d'une vision cosmique. Cette vision se reflète par la fluidité dynamique de son style.

Le travail artistique de Bers trouve immédiatement écho par son talent et par une technique originale nommée «polyuréthane» issue d'une réaction chimique qui produit une surface parsemée de ridules et gerçures comme un vieux cuir. Après avoir dessiné sur le support

- travaillant à même le sol - il verse de la peinture sur la toile. Il applique ensuite un mélange de sa composition sur la toile, mélange qui réagit en contact avec la peinture en raison de présence du polyuréthane. La réaction produit des ridules qui semblent incluses dans le motif. Ces petites ridules tortueuses qui strient le sujet donne un relief aux œuvres invitant l'observateur à caresser de la main ce relief. L'œuvre est ensuite mise en couleur, les sujets et les objets cloisonnés par des lignes noires. Une de ses oeuvres les plus emblématiques témoigne de cette technique, Micheline. Elle a été acquise par Joseph Cornet et demeure une oeuvre emblématique qui sera montrée pour la première fois à Kinshasa à l'exposition Art Partout en 1978 .

Les supports utilisés sont variés : toiles, papiers, planches de bois, matériaux récupérés. Mouvements et couleurs sont intimement liées dans l'œuvre de Bers.

La palette est faite de couleurs acides assemblées afin de ne jamais agresser l'œil ou de teintes chaudes (tons dorés de miel et de cuivre) ou végétales. Bers donne à voir des compositions chatoyantes, exubérantes, mettant en scène des personnages dans des danses que l'on peut imaginer rituelle sur fonds d'une musique rythmant leurs mouvements et l'œuvre elle-même. Les personnages sont des humains aux silhouettes filiformes à la plastique à la fois souple, harmonieuse et animée. Les lianes, ces entrelacs de coulées qui ornent le fonds accentuent l'impression de mouvement et de vie des personnages en les reliant entre eux et en donnant présence aux gestes.

## Thèmes

Son œuvre traduit une vision toute singulière de l'humanité où l'Homme est

en mouvance perpétuelle, vit une mutation constante dans un univers en changement. Les thèmes tournent autour de la personne humaine, de son mystère et de sa destinée. Bers travaille aussi sur des thèmes tels que l'environnement, l'actualité et l'avenir de l'humanité. Un thème privilégié par Bers est celui de la mutation de l'homme. Pour lui, lorsque l'être humain aura atteint son apogée - dans une époque future - il prendra conscience de son possible déclin et des causes prévisibles de celui-ci. Il mènera alors une réflexion sur la sauvegarde de l'espèce humaine. Dans cette période de pré-mutation, l'être humain réalise que son avenir dépend de la faculté qu'il aura de muter pour s'adapter à l'environnement terrestre futur ou à la vie sur une autre planète. L'homme change alors son patrimoine génétique : c'est alors l'époque de la mutation.

# precy numbi

Artiste performeur, né en 1992 à Kisangani, Precy Numbi a étudié à Kinshasa (IBA & ABA, diplômé en 2014) avant de partir à Goma où il souhaite résider quelques années pour y approfondir son travail artistique. Dans ses trois villes, il fait face aux problèmes de pauvreté, d'accès aux ressources telles que l'eau ou l'électricité, de guerres, d'insécurité, de pollution, d'inégalités entre les genres ou encore d'enfants victimes de toutes ses problématiques. Mais il est également au cœur de dynamiques d'innovations sociales, technologiques, économiques, et artistiques. C'est au cœur de ce bouillonnement qu'il trouve ses diverses inspirations.

« Mes œuvres sont patrimoniales : créées avec les biens d'hier, devenus déchets d'aujourd'hui et espoir pour demain ».

Il veut témoigner de sa société tout en proposant des solutions de recyclages, qu'ils soient matériels ou immatériels. Travaillant par analogie entre ce que la société jète et ses propres symptômes, il invite le spectateur à se refléter dans ses œuvres, voire à interagir avec. Bouteilles plastiques usées, carcasses de voitures, déchets électroniques, vêtements usagés, ... constituent sa ressource pour s'exprimer. Qu'il les transforme en films poétiques, en personnages analogiques, en sculptures vivantes, ou encore en masques contemporains, il veut d'abord montrer la force de la résistance et la résilience humaine face à diverses problématiques.

# chanTERAX

Chanterax est née en République Démocratique du Congo, dans la région du lac Kivu.

Elle compose avec la peinture acrylique des faciès humains et animaliers, en gros plan, de face, profil ou trois-quart. Des couleurs franches et vives, des contrastes brutaux et osés entre des couleurs froides et chaudes, en combinaison avec le blanc apparent du fond de la toile et un noir plus noir que noir... Même les parties d'ombres sont clairement mises en valeur par des surfaces bien délimitées de couleurs égales.

Pas de passages doux, discrets ou inaperçus d'une couleur à l'autre par des demi-tons flasques ou mièvres, pas de mélanges ni dégradés. Aucune intention de créer une illusion de perspective ou de profondeur. Bref, rien

qu'une juxtaposition nette d'îlots de couleurs: des tonalités si typiquement acryliques, fraîchement sorties du tube.

C'est précisément la couleur qui caractérise le pouvoir expressif de Chanterax, donnant à ses œuvres une apparence unique, presque suspendue, expression des sensations et des passions les plus intimes de l'artiste. L'artiste connaît ses classiques, bien sûr: une référence au Pop-Art va de soi.

Il est indéniable qu'elle témoigne d'une vision artistique plus actuelle: une façon de voir qui n'est nullement réaliste, mais clairement influencée par le design digital. Les compositions sont élaborées selon des règles pour ainsi dire académiques: elles sont entre autres judicieusement équilibrées ...

# John bulTEEL

Né à St Denijs (Zwevegem), John Bulteel a suivi les cours de sculpture à l'Académie de Kortrijk. De 1978 à 1987, il expose uniquement des pastels et fusains et expose ses premières sculptures colorées en papier-mâché en 1998. À partir de 1991, il réalise des sculptures à base de mortier de plâtre et fibre de verre. À partir de 2000, il réalise ses premières sculptures en bronze. Il expose en Belgique, France, Pays Bas et Angleterre et participe aux Foires d'art d'Amsterdam, La Haye, Strasbourg, Paris et Gent. La verticalité est omniprésente dans ses sculptures accentuées

par la blancheur d'une matière brute, le plâtre. Les sculptures récentes laissent apparaître leur âme de bois ou de métal tandis que leurs surfaces se lissent, évoquant un virage vers l'abstraction essentielle chère aux civilisations dites primitives. Amoureux des formes et des matières, il tourne le dos à cette tendance de l'art majoritairement présente aujourd'hui qui délaisse les matériaux pour s'intéresser au seul concept. Il reste un artisan aimant le travail de la main, les formes et les textures. Son travail demeure volontairement figuratif authentique et exigeant.

# John MUTANDA

Originaire du Congo et résident à Bruxelles, John Mutanda hérite ainsi d'une double vision artistique et culturelle. Ses œuvres se caractérisent par leur côté très expressif, coloré et urbain. Autodidacte, son travail se fait au feeling et à sa sensibilité. Il travaille sur différents supports et différents matériaux, des murs aux toiles, des pinceaux à la bombe aérosol. Ses représentations de masques se font avec une touche contemporaine et avec beaucoup de couleurs pour rappeler que l'Afrique n'est pas seulement

noire. L'art Africain est mélangé à d'autres influences culturelles et artistiques. D'où le fait de remplir les masques avec divers couleurs et de créer une dimension abstraite plutôt que de les reproduire de manière réaliste. La différence interpelle et incite à la réflexion. On reconnaît un masque africain tout en voyant qu'il ne représente pas l'image classique que l'on a du masque africain. Quel est le masque que l'on porte ? Quelle est la fonction du masque ? À chacun libre d'interpréter l'œuvre comme il le souhaite.

# MARIE THUILLIER

Artiste autodidacte née à Paris. Après des études à l'École du Louvre, Marie Thuillier se lance dans des études d'infirmière et de psychologie clinique, domaines dans lesquels elle exerce durant 20 ans. En parallèle, elle est modèle photo et pose dans des ateliers et Ecoles supérieures d'Art appliqués et chante comme choriste de scène et de studio. En 2015, elle choisit de se consacrer

pleinement au dessin et à la peinture.

Son travail est une expression libre dans un style figuratif et/ou singulier qui favorise un univers poétique et généreusement coloré. A travers ses peintures et dessins, elle nous entraîne dans des atmosphères oniriques marquées par un regard resté partiellement figé dans l'enfance.

# odette messenger

Artiste née à Kinshasa d'une mère congolaise et d'un père français, Odette utilise l'art pour témoigner des aspects positifs de son africanité. Son univers féminin à la fois intimiste et engagé se décline par des peintures figuratives où l'artiste exprime ses origines multiples. La femme africaine donne vie à son inspiration. Ensuite, elle crée à partir de ses engagements, de ses ressentis, de ses voyages, de la mémoire qu'elle veut transmettre, de son corps et de ses rencontres. C'est à l'artiste peintre, Antoine Tricon, professeur de dessin, dont elle a suivi les cours, qu'elle doit son goût pour la peinture et surtout le dessin.

## Technique

Odette Messenger fait de l'art figuratif en utilisant une

technique mixte. Dans ses œuvres, on y trouve une liberté de couleurs et une multitude de matières différentes comme le bois, le tissu, le sable, l'acier, le plâtre et le papier.

## Oeuvres

### *Papou*

Habitants de la Nouvelle Guinée. Maquillage lors de la cérémonie traditionnelle de la fête des morts.

### *Mursi*

Depuis la nuit des temps, les peuples Africains se peignent les visages et les corps pour les rituels et cérémonies traditionnels. Les Mursis sont des habitants semi-nomades vivants au sud de l'Éthiopie

# VAN "ORKEZ" THANG

Bruxellois d'origine vietnamienne influencé par la mixité architecturale urbaine et par sa culture asiatique, Orkez retrace les artères de la capitale par le biais du graffiti. Attiré très tôt par l'esthétique typographique, son tracé, net et précis, évolue vers un

concept épuré et stylisé, où la forme, s'alliant avec le fond, le mène à travailler sur plusieurs supports et avec différents media. Caractérisé par son style visuel hyper graphique, une construction typographique équilibrée, un trait distinct très graffiti.

# Véronique hidalgo

Véronique Hidalgo, vit et travaille à Bruxelles. Artiste plasticienne, elle travaille sur des projets de peinture, dessin et illustration. Depuis l'enfance elle utilise différents supports pour construire son propre terrain de jeux, pour créer un espace visuel qui lui est propre sans se figer dans un modèle prédéfini excluant les 'autres réalités'. L'Art est un lieu de vie qui permet une remise en question constante, nécessaire à notre évolution. Apprendre, se rencontrer, s'indigner, contempler à travers un regard poétique, celui qui voit au-delà, celui qui rassemble. L'artiste est née à Bruxelles de mère belge et de père espagnol. Ce dernier, joueur de saxophone, enregistre quelques 33 tours et joue dans des clubs de la capitale tout en poursuivant des études de biochimiste. Pendant ses heures perdues il dessine, ce qui fascine Véronique. Très vite, elle essaye de reproduire ses dessins et ne quittera plus le crayon. Sa tante maternelle, a étudié les arts plastiques à Anvers, ce qui l'aide, enfant, à se projeter

dans ses études.

A 16 ans, après des humanités inférieures scientifiques, Véronique intègre une école d'art à Bruxelles et obtient en 1991 un bachelier en arts plastiques (section illustration) à St-Luc Bruxelles. Elle multiplie les petits boulots (gardienne de musée, ouvreuse de cinéma,...) et se forme aux programmes de mise en page, retouches photos et animations. Elle travaille alors dans une prépresse. Elle se lance comme indépendante, illustratrice pour différentes agences de publicité, graphistes et webdesigner et répond à des commandes privées, anime des ateliers et participe à la scénographie et au livre CD d'un spectacle jeunesse. Actuellement, elle expose une œuvre plus personnelle et travaille en parallèle sur les textes et images d'un album jeunesse. Elle est aussi l'auteur d'un recueil de poésie illustré : 'K'Art nait de hasards'. La poésie est pour elle une forme de langage très puissant capable de déconstruire une vision à sens unique.

# VÉRONIQUE SABBAN

Peintre et sculptrice née à Nice, licenciée en Arts Plastiques, Visuels et de l'Espace obtenu de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, Véronique Sabban obtient, sur concours, une bourse de recherche à la Fondation du Musée de la tapisserie et des arts du tissu.

Sa démarche artistique est essentiellement tournée vers l'Être humain avec comme thème de prédilection le visage. Elle le peint dans toute son intériorité où force et fragilité se côtoient.

Ses visages se retrouvent également en sculpture et prennent naissance dans un bloc de terre brut, son médium favori. Douce et souple, la terre se laisse travailler, malaxer, évider au gré de son inspiration dans un subtil équilibre d'humour et gravité.

## *Puzzle*

le nom de cette toile évoque la réunion de Bers Grandsinge et ses friends pour cette exposition mais évoque surtout l'oeuvre-puzzle comme fond de parties colorées faisant ressortir un visage.

# damien-paul gal

Le travail de Damien-Paul Gal nous interroge sur le monde tel qu'il le vit, sur le monde tel qu'il va. Omniprésence des multinationales, questionnement sur leur rôle dans la société, rôle des religions, de tous les pouvoirs politiques ou sociétaux, tout est prétexte à détournement, mis en abîme. Son corpus d'images et de slogans détournés qui tourne, retourne, maroufle, colle, peint, surpeint, est par exemple le fruit de sa grande culture politique, lui qui est passé par le tag et l'affiche en guise de réponse aux slogans qui lavent nos cerveaux. A la croisée des chemins entre le graffiti, le collage, la peinture, la calligraphie, dans une démarche largement inspirée par le surréalisme, ses œuvres sont en résonance avec une époque absurde, qui voit par exemple des marques se comporter de façon impérialiste aux quatre coins du globe : sur les marchés en Asie les copies à bas prix financées par la Mafia tentent les touristes, en Algérie ou au Maroc, les djellabas, les babouches et même les sacs en plastique de tous les jours sont recouverts des logos monogrammés des plus grandes

maisons dites de luxe. Ces dernières fabriquent pourtant en Turquie ou en Asie parfois à vil prix.

Ce sont ces tensions parfois, ces contradictions, souvent, que Damien-Paul Gal à travers ses œuvres et sa démarche soulignent. Les lois du marché nous défient, mais elles ne font pas peur à l'artiste. Au contraire, il faudrait voir dans son travail, dans l'exercice de sa liberté, une bouée de sauvetage et une raison d'espérer dans la tempête. Il n'est jamais à court d'arguments contre les nouveaux pouvoirs économiques ou obscurantistes, jamais avare d'un pied de nez ou d'une farce. Il y a chez lui un refus de se vendre à la mondialisation, de se laisser coller des étiquettes ou d'entrer dans les cases.

Ses citations de Wharol, Basquiat ou ses massacres-hommages de toiles Vuitton tissent autant de relations amour-haine avec les obsessions de l'époque : la réussite, l'argent, la marchandisation de l'art.

# FRANCE de griessen

France de Griessen est artiste pluridisciplinaire. Auteure- compositrice- interprète, photographe, auteure, aquarelliste, metteuse en scène, comédienne, performeuse, styliste, ensemblière.

Passionnée par la création de correspondances entre diverses formes d'art et les rencontres audacieuses entre différents univers, elle propose quels que soient les médiums utilisés – que ce soit sur scène, à travers la BO de films, des expositions, des performances, des installations et compositions de décors, des disques ou des livres - une vision du monde poétique, symbolique, sensuelle, dont l'élégance singulière est empreinte de mystère, de romantisme et de fantaisie. En France ou aux Etats-Unis, elle a collaboré entre autres avec Virginie Despentes, Bruce LaBruce, Edouard Baer, Shanka (No One Is Innocent), Jamie Candiloro...

Les symboles, la nature et les

libres évocations, au sens large, de rituels - par le biais de sons, de musique, de mises en scène, de poèmes, de représentations plastiques et graphiques, d'installations, sans que cette liste ne soit limitative - traversent et inspirent le travail de France de Griessen pour créer un syncrétisme personnel invitant à l'introspection créative, à la liberté, à l'audace et à la réinvention de soi et des manières de regarder ce qui nous entoure, visible et invisible.

Elle présente ici un dialogue entre aquarelle et photographie autour des thèmes de la prière, de l'offrande, du romantisme, de l'érotisme, de la sensualité et de la puissance personnelle, qui, ensemble, concourent à faire naître, vivre et mettre en lumière un sentiment intense et magique qui procure l'énergie et la force nécessaire pour réaliser ce que l'on souhaite, et même, parfois, accomplir l'impossible.

# ney AZEVEDO

Ney est originaire du quartier Cidade de Deus, au Brésil. Fondateur d'ateliers et d'écoles de peintures dans des favelas de Rio de Janeiro pour former les enfants, Ney crée des peintures naïves sur toiles d'influence africaine, dont les principaux thèmes sont la vie

dans les favelas, et la culture afro-brésilienne (musique, capoeira, danse, bahianaises, les Orixas (dieux et déesses afro-brésiliens d'origine Yoruba actuel Nigéria et Bénin).

Son style pictural est similaire au Fauvisme, expressionnisme et Cubisme

# PAPYTSHO MAFOLO

Né en République démocratique du Congo, le travail de Pitsho Mafolo dépeint des questions sur la relativité entre identité culturelle et comportement humain. Il interroge les crises d'identité culturelle et l'héritage historique des sociétés humaines, avec un accent particulier sur la culture africaine. Des fragments de corps mi-homme mi-animal apparaissent souvent dans sa peinture, qui racontent les réalités d'une culture africaine fragmentée par l'hégémonie étrangère.

Ouvert d'esprit, Mafolo n'hésite pas à expérimenter de nouveaux styles et techniques après des recherches ou lors de nouvelles rencontres artistiques dont les résultats se traduisent d'ailleurs par l'énergie qui se dégage de ses œuvres.

Dans la pratique, ses techniques impliquent généralement un collage de feuilles d'or, d'images imprimées, d'acrylique mais aussi de peinture à l'huile et de lignes inachevées sur une toile.

Ces lignes inachevées, selon Mafolo, évoquent un monde infini mais aussi comme un rappel de soi qu'artistiquement, il n'est pas encore arrivé.

## Triptyque *L'ombre du passé*

L'artiste a réalisé 3 Œuvres sur l'histoire du parcours de Bers Grandsinge. 3 Œuvres réalisées à l'occasion de l'exposition. Le panneau Orange signifie l'aube de la vie, la naissance, l'enfant entouré de ses parents.

Le panneau ocre, modeste, signifie que l'on sort de la maison, on va à l'école où l'on se fait des amis et ennemis. Les amis nous portent, nous soutiennent. C'est l'époque des études, une étape modeste qui permet de gagner en reconnaissance plus tard.

Le panneau rouge, nettement plus orné et rutilant, signifie le succès et reconnaissance, une étape plus festive. Les couleurs de fond des trois panneaux (orange, ocre et rouge) voyagent à travers le triptyque

# ZOHRA HASSANI

Née en France de parents algériens, après un bac scientifique et un diplôme de l'école d'Art Brassart de Tours en 2009, Zohra suit une longue expérience dans l'entrepreneuriat en tant que directrice artistique puis professeur d'art. Influencée d'abord par Kandinsky puis certains artistes contemporains comme Hassan Hajjaj, Ghizlaine Agzenaï, Dalila Dalleas Bouzar et Gerhard Richter, l'abstraction et l'abstraction figurative sont les formes qui correspondent le mieux à son propos.

A travers son style spirituel, coloré et vif, ses œuvres témoignent d'une recherche de libération face à l'emprise sociale et culturelle. Considérant ses mains, son corps et la peinture dans un rapport spirituel. Elle s'est engagée dans une réflexion métaphysique. Chaque peinture est conçue comme une performance, comme un dépassement de soi.

A une époque où la crise sanitaire fait naître un besoin de reconnexion à soi salvateur, où

les descendants d'immigrés et/ou esclaves incarnent une nouvelle identité : « la double culture », où la sphère géopolitique est en pleine transformation, Zohra offre un regard sensible et développe un langage des couleurs et des formes contemporain de l'histoire de la peinture. L'exploration de la relation esprit / corps confère à ses abstractions figuratives une nouvelle identité qu'elle nomme le « in&out ». Les représentations de Zohra deviennent médiatrice d'un changement sociale offrant plus de dignité, de conscience et de pouvoir aux populations issues de l'immigration ou de l'esclavage, qui ne peuvent s'identifier à des représentations provenant de l'histoire de l'art.

La représentation identitaire à un pouvoir de reconnexion intérieur et de fédération utile pour tendre vers une société plus inclusive.

Peindre le changement contemporain sous l'angle de la spiritualité c'est intégrer dans notre histoire, une vision intime de ce paradigme pour élever les consciences des générations futures.

# José MANGANO

Inventeur de créatures improbables, raconteur d'histoires, magicien de l'optimisme, José a appris en autodidacte l'imprimerie, la sérigraphie, graphisme. Petit à petit il s'est mis à fabriquer des marionnettes, des masques, à peindre à la peinture à l'huile, réaliser des sculptures en papier mâché, dessins, poèmes tout en apprenant à être clown (il a dirigé une école de clowns).

José travaille à l'amélioration du monde autour

autour de lui. Son enthousiasme créatif, son esprit de communion universelle, sa positivité, l'ont conduit à rejoindre une organisation humanitaire (Oxfam).

Il enseigne son art foisonnant et sa philosophie aux enfants grâce au projet Art enseigné par les artistes, qu'il a créé dans le but de faire connaître et stimuler l'approche vers la culture et l'art pour les enfants et pour les personnes désireuses d'un changement social.

# madior dieng

Artiste peintre né au Sénégal, diplômé de l'Académie des Beaux- Arts de Dakar, Madior travaille à l'acrylique sur toile ou sur panneau de bois de différents formats. Son coup de pinceau est pointilliste et abstrait, créant des formes sinueuses aux couleurs vives, harmonieuses, intenses qui semblent déborder du cadre du tableau et se répandre dans l'espace. En résulte un art thérapeutique grâce aux formes et couleurs aux propriétés curatives. Des œuvres réalisées pour sortir de nos peurs et du contexte négatif causé par la pandémie:

« Je propose de partir de ma culture, du Sénégal, et de notre manière d'appréhender les « mauvais esprits » et de

donner la possibilité au public d'y ajouter ses propres rites, remèdes. Au Sénégal, lorsque des mauvaises choses surviennent, il existe des « Ndeupkat » que l'on pourrait considérer comme des « psychologues » qui consultent les Djinn pour recommander à la personne qui souffre une action, un sacrifice, un don à réaliser pour chasser les mauvais esprits.

Mon intention est de travailler sur cette « thérapie » qui consiste à purifier les esprits et l'âme par un travail de groupe pour le protéger des mauvais esprits durant cette pandémie. Je travaille avec des couleurs qui, sur l'œuvre, sont d'abord sombres et puis de plus en plus vives et claires.

»

# MUFUKI MUKUNA

Artiste belgo-congolais, né à Bruxelles en 1973 d'une mère belge et d'un père congolais, Mufuki a suivi des études humanités en arts plastiques, suivies de deux années aux Beaux-Arts de Bruxelles. Il voyage beaucoup, de New York à Dakar, et ses peintures sont nourries des ces déplacements.

Ses toiles sont autant d'instantanés d'une réalité moderne, sombre, colorée, bigarrée et profondément humaine. Mufuki est un artiste peintre connu pour ses portraits et paysages urbains qui traitent souvent de côtés obscurs de la vie. Ses personnages sont

souvent en quête de leur identité ou en proie à la solitude. En utilisant la peinture à l'huile sur toile, Mufuki crée des images très fortes où se mélangent une certaine tranquillité et des émotions dérangeantes qui s'harmonisent dans une atmosphère unique.

Les peintures sélectionnées pour Bers&Friends illustrent des « gangsters africains », des prostituées, des bars et boîtes de nuit, mendiants, femmes fatales, etc. Son univers proche de Jean-Michel Basquiat, rappelle par je ne sais quel mystère, une certaine peinture haïtienne.

# JEAN philIPPY

Né à Seraing, Jean Philippy découvre la photographie à l'âge de 8 ans grâce à l'appareil de son parrain, un 6x9 sans beaucoup de réglages mais qui fonctionne. Il suit les « ateliers supérieurs de photographie de Jean Claude

Vandormael » à l'académie royale des beaux arts de Liège (En sort en 1979) et donne ensuite des ateliers de photo de rue à « la maison de la création » à Laeken durant 5 ans.

# Aicha Muteba

Jeune artiste congolais, ancien étudiant en sculpture et peintures aux Beaux-Arts de Kinshasa, Aicha Muteba exprime picturalement des thèmes humaines, ses expressions, pensées, rêves ainsi que la mémoire collective. Il explore les limites entre ce qui nous enrachine ou questionne notre identité. Les visages que l'artiste exprime ne sont pas étrangers, ils constituent les traits des scarifications des masques Kuba, représentant le pouvoir et l'excellence.

Cet artiste engagé voyage à travers différentes thématiques, parmi lesquelles on retrouve la débâcle écologique, l'excision ou encore la révolution de l'art, s'inspirant ainsi de la réalité et de la politique comme échappatoire. Les techniques de création d'Aicha sont diverses et versatiles entre pinceaux, couteaux ou doigts, peinture

acrylique ou huile, photos textes, images et collages.

Bien qu'esthétiques, ces techniques font surtout référence à l'enfance de l'artiste et son imagination débordante avec les matériaux présents autour de lui. Aicha fait partie d'une jeune génération d'artistes innovateurs et qui se rassemblent autour de projets communs. Comme en 2013, lorsque Aicha fut initiateur d'une grande performance de fresque (25x125cm) au sol pour le 70e anniversaire de l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, réalisée en une journée et à laquelle les artistes contemporains congolais, Mampuya et Botembe ont d'ailleurs ajouté leur contribution. Les voyages, la curiosité mais surtout la passion dont Aicha fait part à travers ses oeuvres font de lui un jeune artiste prometteur et à suivre !

Les sapeurs dans le verre de l'amitié.

Aicha Muteba nous représente ici une scène de la vie quotidienne, avec les sapeurs congolais en pleine célébration de l'amitié. Sur un sol en damier, deux personnages en pleine fête nous font face. Il s'agit d'un couple. Le personnage féminin porte une veste bleue et un pantalon vert, on peut voir une chaussure jaune à talon. Elle semble assise sur le personnage derrière elle. Elle tient une bouteille qu'elle semble déboucher. La personne qui la supporte est habillé d'un haut jaune et d'un pantalon Louis Vuitton.

Elle semble assise sur le personnage derrière elle. Elle tient une bouteille qu'elle semble déboucher. La personne qui la supporte est habillé d'un haut jaune et d'un pantalon Louis Vuitton. Il tient la femme par sa main posée à la hanche gauche de la femme. A l'arrière plan, on devine une ombre dansante, de couleur marron claire.

Voyage quotidien

Voyage quotidien est une œuvre s'inspirant de la vie quotidienne avant la pandémie. Sur un fond rouge, un vélo ou motocyclette s'avance vers nous. On y voit près de cinq personnages regroupés dessus identifiables par leurs têtes colorées. Le sol est orné de motif kuba.

Les passionnés de la musique

Aicha Muteba reprend la thématique des passionnés de la musique dans cette œuvre. Trois personnages sont regroupés autour d'un synthétiseur : au premier plan, un personnage portant un habit de couleur orange aux motifs de marques, pose une main sur les touches de l'instrument, pendant qu'il discute avec son voisin en bleu. Une ombre blanche danse derrière eux et porte une main sur l'épaule du personnage en orange. On retrouve sur les deux personnages habillés les motifs Kuba sur le torse. Le fond est de couleur mauve, avec des motifs végétalisés.



FOCUS SUR

deux œuvres

emblématiques

de bers

grandsinge

**Micheline, 1978,**  
polyuréthane et huile sur toile,  
100,5x151cm. Provenance: Joseph-  
Aurélien Cornet, Directeur de  
l'institut des Musées Nationaux  
du Zaïre (IMNC) et Auteur de  
plusieurs ouvrages importants sur  
l'art congolais

Exposée pour la première  
fois en 1978 à « Art Partout »  
Beaux Arts Kinshasa.



**Au dos de l'oeuvre Micheline**

-Pièce N01 :

L'Ordonnance présidentielle pour  
sortir l'Œuvre du Zaïre (Congo  
DC).

- Pièce N02 :

L'Œuvre et Bers au Vernissage Art  
Partout 1978.

- Pièce N03:

Bers, Ivan Dierickx et Joseph-  
Aurélien Cornet, le jour de la  
première exposition Solo de Bers  
à Bruxelles, l'exposition qui est  
considérée comme la première  
exposition Solo d'un artiste  
Congolais dans une Galerie Belge.  
La photo est tirée du Film « La  
Panique » VHS, tourné lors du  
vernissage



La Fin tragique  
d'une dictature 1987 huile et  
polyuréthane sur toile, 120x174cm.

La fin tragique d'une dictature dénonce le système de gouvernance de certains hommes politiques et annonce également le sort probable de cette pratique. Réalisée en 1987 et présentée à la première expo solo de Bers sous les Conseils d'un certain Mario et Mulumba, tous deux étudiants d'origine Congolaise revendiquant leurs appartenances au mouvement politique Clandestin UDPS. L'oeuvre déplaisant fortement à Mobutu, Bers sera frappé de l'ordre de quitter le territoire le jour de son vernissage. Grâce à l'article du journaliste du Soir Marc Metdepennigen « Avis de recherche et découverte d'un scrutateur de l'âme Africaine », tout redevient alors en ordre et Bers put rester en Belgique.



## Visites libre

Parcourez librement l'exposition du jeudi au samedi de 11h à 18h

– Entrée gratuite –

---

## Visites commentées de l'exposition

Menée par une médiatrice culturelle qui privilégie une approche sensible des œuvres et qui éclaire les visiteurs sur les thématiques et les partis pris de l'exposition. Réponses aux questionnements que les œuvres suscitent.

---

## Visites scolaires

Destinées aux élèves de primaire, secondaire et d'écoles supérieures des arts. Contenu pédagogique de la visite à déterminer d'un commun accord avec l'enseignant.

Contact: [rosanna.graceffa@culturesetpublics.be](mailto:rosanna.graceffa@culturesetpublics.be)

---

## Horaires

Du jeudi au samedi de 11.00 à 18.00 sur réservation uniquement :

[reservations@culturesetpublics.be](mailto:reservations@culturesetpublics.be)

---

## Tarifs

Visites libres gratuites

Visites commentées de l'Expo

Tarif groupe: 6€/personne (groupe de 15 personnes minimum)

Tarif mini-groupe: 20€ (groupe de 4 personnes)

Visites scolaires en semaine: 90€ ( par groupe-classe)

*Si vous ne souhaitez pas conserver ce dépliant, merci de le remettre à l'accueil pour éviter toute réimpression inutile*

OLIVIER GUILMAIN • COORDINATION

ROSANNA GRACEFFA • DIRECTION

BERS GRANDSINGE • CURATION ET SCÉNOGRAPHIE

CAROLINE FLORKIN • MÉDIATION

ELI LEMPKOWICZ • COMMUNICATION GRAPHIQUE/RÉGIE

PARTAGEZ VOS CRÉATIONS ET VOS IMPRESSIONS  
#expohope  
#LAMAISONCOMMUNE



LAMAISONCOMMUNEXL

Cultures et Publics asbl & La Maison Commune  
Rue Mercelis 81  
1050 IXELLES  
Belgique  
+ 32 (0)2/380 38 18  
info@culturesetpublics.be